

Le grand col Médicis, à palettes finement serties, et la couronne fantaisiste donnent une grâce toute particulière à cette tête de jeune femme, pensive et presque inclinée sous le poids d'une peine qui devait abrégier ses jours. Elle est morte à 28 ans, laissant après elle, et venu jusqu'à nous, le pénétrant parfum d'une fleur trop tôt cueillie, conservée entre les feuillets de l'histoire.

*Pernette du Guillet* a été confiée à M. PIVOT. La reine de grâce et d'esprit que fut Pernette du Guillet trône majestueusement dans un décor d'une savante harmonie où tout est bien stylé, d'une exécution minutieuse. Ce buste remplira fidèlement son rôle en représentant une époque.

Plus près de notre temps voici le général *Sériziat* par M. CLAITTE

De même que pour celui de Clémence de Bourges, le livret mentionne buste en marbre, tandis que nous nous trouvons en face d'une maquette en plâtre, couleur terre cuite. Pour les détails de cette œuvre, nous attendrons donc son installation au Palais Saint-Pierre. Dans l'ensemble, M. Claitte a dû s'inspirer d'une gravure empruntée à un ouvrage relativement ancien. Il y manque le sentiment de premier jet d'inspiration, mais la tête admirablement modelée rappelle bien le commandant de ce fameux bataillon devant lequel, sous les murs de Strasbourg, fut exécuté, pour la première fois, le *Chant du Rhin*. L'histoire lyonnaise conserve du général Sériziat le discours qu'il prononça à la cérémonie commémorative que l'on fit aux Brotteaux en 1795, en l'honneur des victimes du siège de Lyon.

Là, c'est *Pierre Dupont* par M. GIRARDET, Pierre Dupont, le poète rustique dont on redira les chants tant que, dans